



Crédit : Wandrille Leroy

RAPPORT ANNUEL
2020-2021

eh. l'école à l'hôpital

SOMMAIRE

• Edito	3
• Les temps forts de l'année	4
• Les élèves	6
• Les enseignants bénévoles	11
• Les soignants	14
• L'équipe opérationnelle	17
• La gouvernance	23
• Le budget 2020	26
• Le projet associatif 2021-2026	29
• Annexes	32

EDITO

2020-2021, année de mobilisation, mais aussi d'adaptation et de réflexion.

Pour l'Ecole à l'Hôpital, l'année scolaire 2020-2021, bien que particulière, a été une année d'engagement et de mobilisation, une année d'adaptation, une année de remise en question et de réflexion, aussi.

Année d'engagement et de mobilisation, durant laquelle l'association s'est focalisée sur un objectif prioritaire : continuer son enseignement auprès du plus grand nombre d'élèves malades et notamment auprès des adolescents suivis dans les services psychiatriques, très impactés par la crise.

Toutes les parties prenantes de l'association se sont mobilisées : les professeurs bénévoles d'abord, toujours présents, à distance ou en face à face, malgré la crainte de la maladie ; les coordinatrices de scolarité de l'association, qui ont déployé tant d'énergie et de créativité pour organiser les cours ; la direction opérationnelle, les membres du Conseil d'Administration et notamment le Bureau, qui ont permis de piloter et soutenir l'association pendant toute l'année scolaire. Je les remercie tous de leur implication sans faille.

Année d'adaptation aux contraintes sanitaires, principalement via l'utilisation d'outils numériques pour le maintien des cours à distance lorsqu'ils s'avéraient nécessaires, pour la mise en place du télétravail pour nos salariés, et pour l'instauration d'un système de visio-conférence pour l'ensemble de nos réunions internes et externes.



Année de remise en question, enfin : forte de son organisation solide, de son professionnalisme, de son expérience l'association a souhaité tirer les leçons des évolutions provoquées par la crise et s'est donné le temps et les moyens de réfléchir à son avenir.

Cette réflexion a abouti à un projet associatif 2021-2026, très ambitieux, qui nous donne le cap pour les cinq prochaines années. Il conforte notre mission d'accompagnement des jeunes malades dans la réussite de leur projet scolaire, en ciblant plus particulièrement les adolescents (collégiens et lycéens) atteints de maladies longues, chroniques, ou psychiatriques.

Grâce à ces efforts collectifs et au soutien indéfectible de nos partenaires - fondations, entreprises, donateurs particuliers, APHP - nous avons pu faire de ce temps de crise une opportunité pour continuer à aider encore plus de jeunes à se construire l'avenir qui leur correspond, malgré la maladie.

Caroline Grossi – Présidente

1 LES TEMPS FORTS DE L'ANNEE

1 Assez logiquement, l'activité a augmenté par rapport à l'an passé mais n'a pas retrouvé son niveau d'avant pandémie. Au global, **3.487 jeunes** ont été suivis (+ 29%) et **18.585 cours** individuels ont été assurés (+21%) par **440 enseignants bénévoles qualifiés**.

L'équipe des enseignants bénévoles a enregistré une baisse d'environ 5%. Certains bénévoles se sont mis en retrait pour raison de santé en lien avec la crise sanitaire.

La répartition de l'activité est similaire à l'an passé :

69% des jeunes suivis sont en pédiatrie et reçoivent 43% des cours,

30% des jeunes suivis sont en médecine de l'adolescence et reçoivent 52% des cours, l'activité à domicile et dans les hôpitaux d'adultes reste marginale avec 1% des jeunes suivis qui reçoivent 5% des cours.

1.486 cours ont été assurés **à distance**, soit 8% de l'activité.

41% des élèves suivis étaient hospitalisés dans un établissement de l'**AP-HP** et ont reçu **40% des cours donnés**.

2 A nouveau une année placée sous le signe de **l'adaptation**. A la rentrée de septembre, après accord préalable des directions d'hôpitaux et des chefs de service et en respectant un protocole sanitaire strict, l'association a pu retourner sur le terrain au chevet des élèves. Peu d'associations de bénévoles ont obtenu cette autorisation.

A l'annonce du confinement de novembre, les médecins ont insisté pour que les cours continuent en présentiel : les services étaient pleins, notamment en service ado et pédo-psy, les jeunes allaient mal et il fallait tout faire pour qu'ils gardent le lien avec leur scolarité. Sur la base du volontariat, les coordinatrices et les bénévoles ont maintenu leurs actions.

Dès le mois de janvier, les bénévoles qui le souhaitent ont pu se faire vacciner dans les hôpitaux. A partir du mois d'avril, des bénévoles qui s'étaient mis en retrait au début de la pandémie sont revenus une fois vaccinés.

Le confinement d'avril 2021 n'a rien changé à notre organisation, hormis les vacances de printemps qui ont été avancées d'une semaine.

3 Le **projet associatif** 2015-2020 étant arrivé à son terme, le conseil d'administration a décidé de se doter d'un nouveau projet associatif pour la période 2021-2026. Un groupe de travail composé des membres du bureau et de la directrice générale s'est fait accompagner par le cabinet Tenzing pour mener à bien cette réflexion. En avril 2021, après six mois de travail ponctués par un séminaire de réflexion, le projet associatif a été présenté au conseil d'administration qui l'a approuvé à l'unanimité. Pour les cinq ans à venir, l'association s'est fixé trois objectifs :

- **Aider** l'adolescent malade à retrouver sa place et préparer son avenir par un accompagnement scolaire personnalisé
- **Innover** en s'appuyant sur des contenus pédagogiques innovants et des stratégies d'apprentissage individualisées
- **Rayonner** en Ile-de-France et au-delà pour devenir un pôle de référence

Elle va les décliner sur 8 projets dont le parcours **ADO** destiné aux adolescents et jeunes adultes éloignés durablement de leur scolarité à cause de leur maladie, pour les **Accompagner**, **Développer** leurs compétences et les **Orienter** vers un projet scolaire ou de formation réussi.

2 LES ELEVES

Parole d'élève

Clément*

Elève de 1ère



Présente-toi en quelques mots

Je suis Clément, j'ai 16 ans et j'allais rentrer en première lorsque l'accident de montagne m'est arrivé, à la suite duquel j'ai été amputé de la jambe droite. J'ai passé presque six mois à l'hôpital. (vingt-et-un jours en réanimation, deux mois en chirurgie et trois mois en médecine de réadaptation). Je suis chef de patrouille scout. Je suis en spé maths, physique et NSI.

Comment as-tu accueilli la proposition de l'Ecole à l'Hôpital ?

Au début je ne voulais pas travailler mais quand j'ai compris comment j'allais être accompagné, très rapidement j'étais d'accord et je ne faisais que deux matières que j'aimais.

Quel accompagnement as-tu eu de l'association ?

En raison des consignes sanitaires et de sécurité à l'hôpital, l'hôpital militaire Percy dans lequel j'étais hospitalisé était fermé aux visites et tous mes cours se sont passés en visio.

J'ai d'abord eu uniquement maths et physique en visio, deux fois par semaine chaque cours, puis français, anglais et allemand une seule fois par semaine quand j'ai commencé à reprendre le lycée avec des horaires aménagés pour ma rééducation.

Qu'en as-tu retiré ?

Ça m'a permis de ne pas redoubler et même de très bien finir l'année. Les professeurs de l'Ecole à l'Hôpital m'ont permis de rattraper le retard pris sur mes camarades et même de les dépasser à un moment ! J'ai pu passer mon bac de français malgré mes difficultés dans cette matière. Mes professeurs étaient à l'écoute quand j'étais fatigué et m'ont permis aussi d'avancer très vite sur des chapitres pas trop longs.

* Le prénom a été modifié

Parole de parent

A.

Maman de Clément*



Présentez-vous en quelques mots

Je suis mariée, mère de 3 enfants de 18, 16 et 15 ans et enseignante en SVT depuis 10 ans.

Comment avez-vous connu et pris contact avec l'Ecole à l'Hôpital ?

Lorsque Clément est sorti de réanimation il est entré en chirurgie avec l'inquiétude de reprendre les cours, et j'étais désespérée car je savais qu'il n'allait pas quitter l'hôpital de sitôt. J'ai effectué des recherches sur internet et discuté avec la responsable de niveau du lycée de Clément qui m'a guidée vers l'Ecole à l'Hôpital. J'ai appelé l'association et laissé un message. Moins d'une journée plus tard j'ai été rappelée par Mme Carron qui est rapidement venue nous rencontrer à l'hôpital Percy et qui a permis de mettre en place des cours dans les matières que Clément aime. Ca lui a donné envie de travailler !

Quelle est votre appréciation du rôle joué par l'association auprès de votre fils ?

La mise en place des cours s'est faite très naturellement grâce à une étroite collaboration entre les infirmières, les enseignantes de l'Ecole à l'Hôpital, les enseignantes du lycée et Clément ! Les professeurs de mathématiques et physique sont venues rencontrer Clément, puis elles ont travaillé en visio (à cause des restrictions Covid). Les cours de Français et d'anglais ont eu lieu à la maison. J'ai le sentiment profond que l'Ecole à l'Hôpital a contribué à la résilience de Clément en lui permettant de redevenir un lycéen comme les autres, et non pas uniquement un patient gravement accidenté. Il s'est mobilisé entre ses soins pour faire son travail et écouter ses cours, il a mis toute son énergie à rattraper ses camarades du lycée car il était persuadé qu'il retournerait au lycée avant la fin de son année de première, et il était hors de question pour lui de redoubler. L'Ecole à l'Hôpital lui a donné confiance en sa capacité de réussite, et l'enseignement qu'il a reçu a été d'une très grande qualité académique et humaine. L'association tient une immense place dans réussite et de la résilience de Clément.

Que vous a apporté l'association l'Ecole à l'Hôpital ?

L'association nous a permis de ne pas avoir à gérer par nous même les enseignements (ce que j'aurais été bien en peine de réussir, maths et physique en première !) mais aussi cela m'a permis de me concentrer sur la gestion globale de la santé de Clément en étant complètement rassurée sur le niveau et le suivi scolaire. J'ai mis ma confiance absolue dans les professeurs de l'association, leur présence auprès de Clément était extrêmement rassurante. Avoir un enfant à l'hôpital m'a amenée à devoir gérer sur tous les fronts, santé, scolarité, famille, avec des décisions souvent difficiles à prendre, et j'ai pu compter sur le soutien et les précieux conseil de l'EAH. Mme Carron m'a si souvent aidée à y voir plus clair quand toutes les informations se télescopaient et que la fatigue prenait le dessus sur la rationalité !

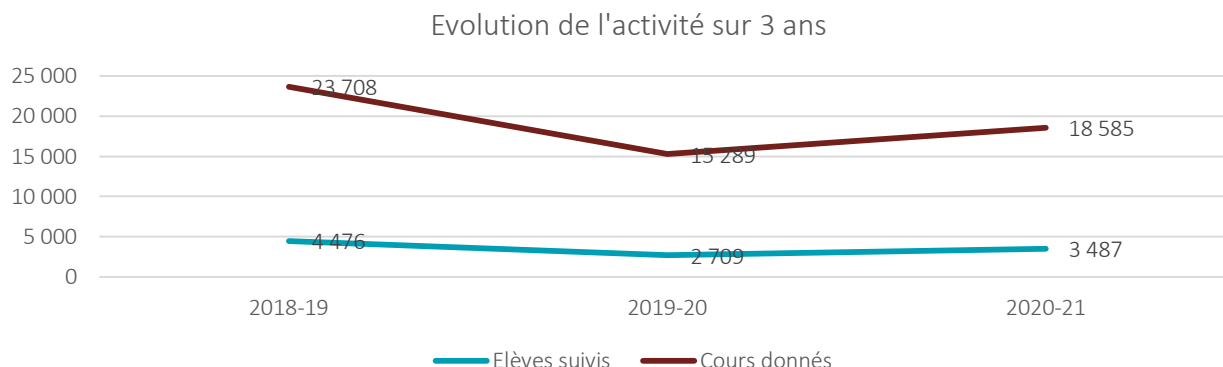
Nous sommes extrêmement reconnaissants à toute l'équipe de professeurs qui a entouré Clément pour son soutien, son accompagnement, pour les cours, le temps d'une extrême qualité, qui lui ont été donnés pour sa scolarité si particulière. Merci du fond du cœur d'avoir contribué avec tant de délicatesse à le remettre debout et de lui avoir permis de passer en Terminale après six mois d'hospitalisation.

SMS du 12 juillet 2021

« Chère Solène, Clément a eu 14 à l'écrit et 16 à l'oral. MERCI, MERCI, MERCI, MERCI, MERCI, MERCI pour votre soutien, merci d'avoir cru en lui et de m'avoir aidée à l'entourer. Du fond du cœur merci »

* Le prénom a été modifié

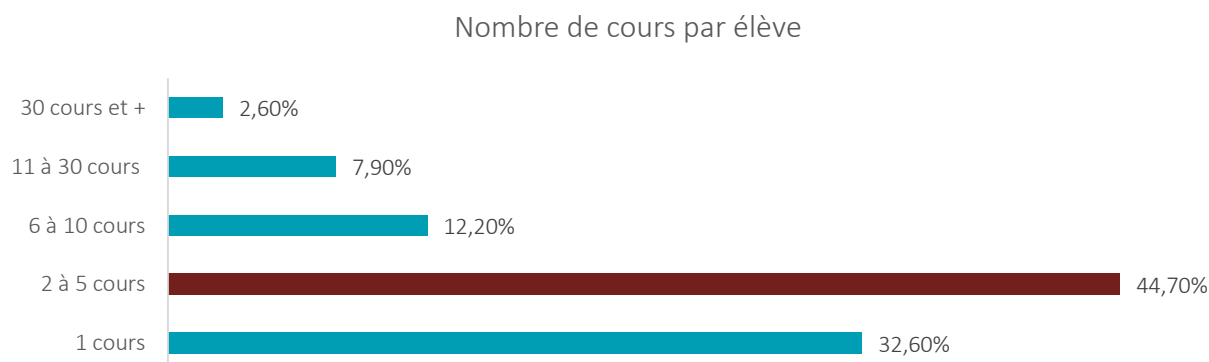
- 1 Cette année, le nombre de jeunes suivis a augmenté de près de 29%. Le nombre de cours enregistre une augmentation de 21,5% sans pour autant retrouver le niveau d'avant la crise sanitaire.



- 2 84 % des jeunes suivis cette année sont collégiens, lycéens et jeunes en CAP et Bac Professionnel et ont reçu 86,2% des cours.

Il a été constaté cette année une forte prévalence des hospitalisations dans ces tranches d'âge. Les demandes d'hospitalisation plus importantes ont conduit les services à devoir raccourcir les séjours pour répondre aux sollicitations. Cependant la jauge réduite dans les hôpitaux (chambres doubles occupées en solo) et le ralentissement ou le report de l'activité dans certains sites expliquent le nombre moins important d'élèves suivis par l'association par rapport aux années pré-pandémie.

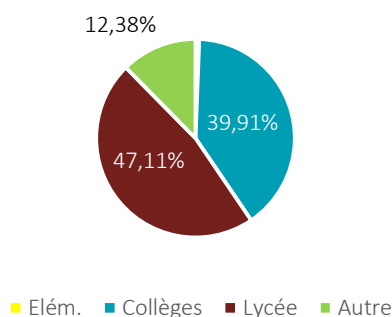
- 3 Près de 45% des jeunes ont reçu entre 2 et 5 cours, chiffre en légère augmentation par rapport à l'année précédente.



4 La pandémie a initié et accéléré le recours aux cours à distance. Ils ont représenté cette année 8% des cours donnés.

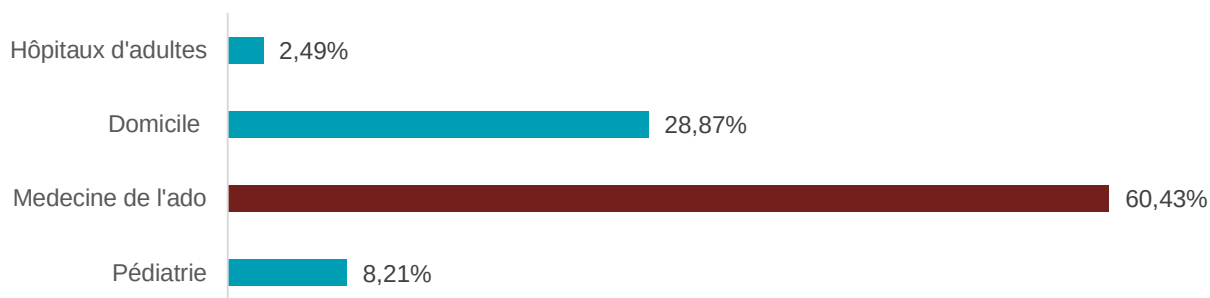
Sans surprise, les lycéens et dans une moindre mesure les collégiens en ont été les principaux bénéficiaires. Seulement 6 cours ont été assurés à distance pour des élèves de cours élémentaires.

Cours à distance par niveau



Les élèves suivis à domicile ont, proportionnellement à leur faible nombre, pu largement profiter de cette proposition. La contrainte posée par la distance entre le domicile de l'élève et celui de l'enseignant est ainsi abolie.

Répartition des cours à distance



5 La réforme du baccalauréat a renforcé les liens entre l'Education Nationale et l'Ecole à l'Hôpital. Pour les jeunes suivis durablement pendant l'année, les notes et appréciations attribuées par les enseignants de l'association ont été prises en compte par les établissements scolaires dans le cadre du contrôle continu qui valide en grande partie la réussite aux examens.

Il faut saluer la mobilisation du SIEC (Service Interacadémique des Examens et Concours) et des coordinatrices de scolarité qui a permis à de nombreux élèves de passer leurs épreuves (Brevet des collèges et Baccalauréat) à l'hôpital (Saint-Louis, Ambroise Paré, Centre Hospitalier du Sud Francilien).

3 LES ENSEIGNANTS BENEVOLES

Parole d'enseignante bénévole

Pauline Bacle

Professeure de mathématiques



Présentez-vous en quelques mots

Je ne suis pas vraiment enseignante mais chercheuse en chimie-physique numérique. Mais en parallèle de mon doctorat à Sorbonne Université (Paris) et de mes activités de recherche en laboratoire, j'ai travaillé un temps comme médiatrice dans le département de chimie du Palais de la découverte, et c'est maintenant plutôt dans cette direction que je me tourne, professionnellement.

Pourquoi avez-vous pris cet engagement à l'Ecole à l'Hôpital ?

Etant moi même handicapée physique, j'ai bénéficié de beaucoup de soutien au cours de ma scolarité, dès le collège et jusque dans mes études supérieures. L'accès à l'éducation pour tous, quels que soient ses difficultés et son parcours, et l'accompagnement des élèves dans des situations particulières, ce sont des sujets qui me tiennent à cœur et j'avais depuis longtemps envie de moi aussi participer à mon tour en m'engageant à l'EAH.

Qu'est-ce que ce bénévolat vous apporte ?

Travailler avec les élèves de l'EAH m'a appris beaucoup de choses sur la façon d'enseigner. Par exemple, savoir avoir des ambitions raisonnables, sans pour autant bâcler le travail. Alors qu'avec mes premiers élèves, je voulais à tout prix faire un maximum de choses, j'ai appris à prendre du recul et à faire avec les contraintes. Il ne s'agit pas de répondre à mes ambitions d'enseignante mais bien d'encourager les élèves, parfois leur redonner goût à l'apprentissage (et aux maths !), les guider sans leur "bourrer le crâne" de nouvelles notions. Je suis donc beaucoup plus souple avec le programme maintenant, sans pour autant négliger la rigueur dans les quelques choses qu'on fait.

Et puis, surtout, j'ai appris à faire preuve de beaucoup de patience et à être à l'écoute des élèves, même quand ils n'expriment pas verbalement leurs angoisses ou leurs

incompréhensions.

Racontez-nous un moment ou un échange qui vous a marquée.

Je pense que l'un des moments qui m'a le plus marquée remonte à ma première élève. Je ne l'ai pas suivie très longtemps mais c'était la fin de son année de 3e et elle se mettait beaucoup de pression pour le brevet, surtout en maths (la matière que j'enseigne). Nous avons donc beaucoup travaillé sur des exercices tirés d'annales du brevet, etc. Et à la fin de notre dernier cours avant de partir, elle qui était un peu timide au début m'a demandé si elle pouvait avoir mon adresse mail parce qu'elle avait très envie de me tenir au courant si elle avait eu une mention au brevet. Au delà de l'attention très touchante, le fait qu'elle ne doutait plus d'avoir le brevet mais visait maintenant une mention m'a vraiment émue.

L'année 2020-21 se termine avec **440 enseignants en activité**, soit une baisse par rapport à l'année précédente (465). Le nombre total d'enseignants a diminué car un certain nombre d'entre eux se sont mis en retrait cette année à cause des conditions sanitaires (vaccination, départs à la campagne, cas contact ou crainte de l'être...).

- 83% sont des femmes.
- 67% sont des enseignants de métier.
- 61% ont plus de 60 ans (en majorité des retraités).

Le profil-type reste donc une enseignante nouvellement retraitée qui met ses compétences au service des jeunes malades.

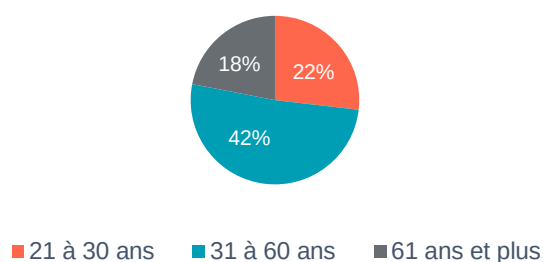
Cependant, la part des actifs (31-60 ans) a augmenté encore cette année pour représenter 29% de l'effectif total. La nouvelle organisation du travail à distance a permis à certains actifs de dégager et consacrer une partie de leur temps à ce bénévolat.

Nouvelles recrues

Le recrutement s'est étalé sur toute l'année, malgré les conditions sanitaires fluctuantes. On constate depuis quelques années un rajeunissement des équipes avec une arrivée plus significative de très jeunes bénévoles (moins de 30 ans). Cette année, 27% des nouvelles recrues se situent dans la tranche d'âge 21-30 ans. La part des actifs (31-60 ans) dans les nouvelles recrues est assez élevée : 51%, ce qui contribue également au rajeunissement de la pyramide des âges.

On voit également une diversification des profils puisque 46% seulement des nouvelles recrues sont enseignants de métier. L'association attire des profils professionnels plus variés que par le passé.

Répartition des bénévoles recrutés pendant l'année 2020/2021 par tranche d'âge



Les réunions d'information candidats se tiennent désormais par visioconférence. Ce format semble convenir et évite des déplacements longs pour certains candidats franciliens.

Le ressenti des enseignants bénévoles

« Mes attentes sont satisfaites pour deux raisons : c'est satisfaisant intellectuellement et humainement très gratifiant. On a le sentiment que c'est une association très encadrée, on respecte le cadre et l'élève. »

« C'est une expérience très riche, à recommander aux professeurs qui disposent d'un peu de temps. »

4 LES SOIGNANTS

Parole de soignante

Kadiatou Kanté

Cadre de santé - dispositif psychiatrie de l'adolescent – « l'Astrolabe » de l'Hôpital Louis-Mourier (Colombes 92)



Présentez-vous en quelques mots

Je suis cadre de santé à l'Astrolabe de l'hôpital Louis Mourier depuis 2017. Après l'obtention d'un BEP Sanitaire et social, j'ai fait une école d'aide-soignante et j'ai exercé ce métier pendant 15 ans. Puis j'ai passé le concours d'infirmière, métier que j'ai exercé 10 ans. J'ai ensuite passé le concours de cadre que j'ai obtenu le 30 juin 2017 et le 2 juillet de la même année, j'ai pris ce poste en pédopsychiatrie.

Quel est le fonctionnement du service ? Comment est-il constitué ?

C'est un dispositif tripartite. Il y a l'hospitalisation complète pour les adolescents de 12 à 17 ans de 3 semaines à 3 mois. La durée moyenne de prise en charge est d'environ 1 mois et demi. Les médecins rencontrent le patient, rendent compte de la pathologie (s'il y a un psychiatre extérieur) puis décident de l'hospitalisation ou non. Il y a également l'équipe mobile composée de deux infirmiers, deux aides-soignants, un médecin et un psychologue. Ils interviennent plutôt auprès d'adolescents déscolarisés ou en rupture de soin avec pour mission de les raccrocher aux soins et de les faire venir vers l'institution. Enfin il y a l'équipe liaison constituée d'un infirmier, d'un psychologue, d'un médecin et d'un interne qui intervient plutôt aux urgences pour les situations de crise. Ils font un premier diagnostic et c'est l'état du jeune qui va décider de son hospitalisation, soit en pédiatrie générale, soit dans notre service ou alors il sera redirigé vers un CMP (Centre Médico-psychologique). Depuis cette année, il y a une équipe de crise qui est en train de se constituer avec un psychologue, deux infirmiers et un éducateur. Elle va véritablement commencer à fonctionner en septembre 2021.

Comment ressentez-vous l'accueil d'enseignants par les jeunes dans un hôpital ?

Ça se passe très bien. Beaucoup de nos jeunes sont en rupture de scolarité à leur arrivée. Avec les enseignants bénévoles, c'est une relation à

deux qui se crée. On n'est plus dans le regard des autres, plus seul dans le groupe classe, plus dans le jugement ou le harcèlement. Les bénévoles prennent le temps avec les adolescents, ils sont force de proposition et quand un adolescent bloque, ils trouvent une autre méthode pour réussir à travailler. Il n'y a pas d'objectifs à atteindre, il n'y a pas de notes et ce modèle convient bien aux adolescents. Quand ils sont fatigués, l'enseignant peut arrêter et reprendre plus tard. C'est un temps pour eux, avec quelqu'un qui est là pour eux. Ils vont en cours avec plaisir et pour certains qui sont vraiment déscolarisés, qui restent parfois au fond de leur lit, on voit bien qu'ici ils reprennent certaines habitudes, avec un programme hebdomadaire et attendent l'enseignant de pied ferme.

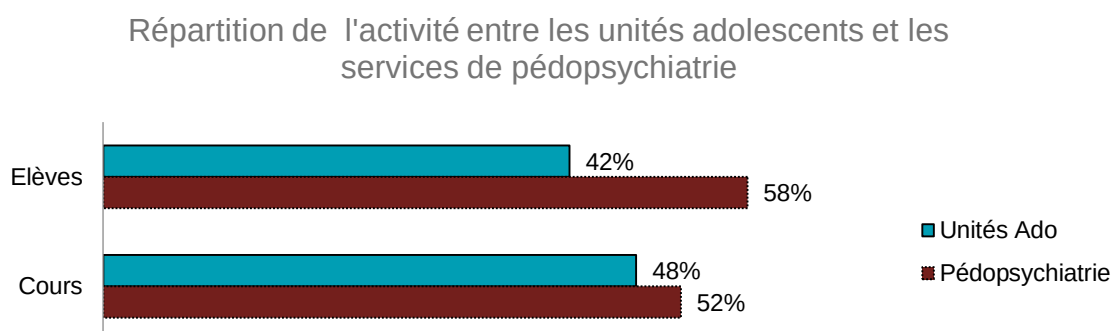
Pour résumer, que pourriez-vous dire sur l'apport de l'Ecole à l'Hôpital aux jeunes malades ?

L'Ecole à l'Hôpital apporte de la sérénité, des connaissances et une reconnaissance. Quand on a toujours été en échec scolaire et qu'on commence à avoir le plaisir de réapprendre, de faire de la lecture, c'est une renaissance pour les adolescents. Cela constitue un espoir de les voir reprendre le chemin d'une scolarité, mais différemment. En tout cas, nous avons vu la place importante de l'Ecole à l'Hôpital pendant toute cette période de crise sanitaire où les jeunes étaient pour beaucoup déscolarisés et le peu qui ne l'était pas n'allait plus en cours. L'Ecole à l'Hôpital les inscrit dans une continuité scolaire et ils ne se sentent pas « largués ». On le voit bien avec les examens qui arrivent, ils sont très demandeurs de ces « cours à la carte », partent plus sereins et vont à leurs examens. Ils se sentent soutenus et ça c'est le plus important.

L'activité de l'association auprès des adolescents et des jeunes adultes compte cette année pour 30% des élèves suivis et 52% des cours donnés. Elle se répartit dans 23 sites (dont une implantation récente au Relais jeunes Sèvres, où l'association a démarré en avril 2021), sur 43 au total.

Ces élèves sont suivis dans 2 types de structures :

- des **unités adolescents**, qui accueillent des jeunes suivis au long cours pour des pathologies diverses, chroniques ou en soins de suite, des troubles du comportement diagnostiqués en cours de traitement,
- des **services de pédopsychiatrie** où la totalité des jeunes sont tous soignés pour des troubles psychiatriques qui nécessitent des soins adaptés.



Les suivis scolaires dans ces deux types de structures sont plutôt de longue durée. Les élèves y reçoivent souvent plus de 5 cours, contrairement aux services de pédiatrie où les prises en charge sont, en général, de courte durée (1 ou 2 cours).

La demande des soignants est forte dans les services qui s'adressent aux adolescents. La proposition scolaire leur permet de continuer à se projeter dans un avenir, de les aider à définir un projet, de leur redonner confiance en eux et de retrouver une logique d'apprentissage indispensable à une construction personnelle, en complément des soins qui leurs sont apportés. La proposition de cours individuel permet de répondre très précisément à des besoins hétérogènes : jeunes déscolarisés depuis longtemps, renouement avec une scolarité vécue douloureusement, préparation à des examens...

Les coordinatrices de scolarité ont constaté :

- une augmentation des hospitalisations de ces jeunes (dans certaines structures, des lits de pédiatrie ont été occupés par des adolescents),
- un abaissement de l'âge (élèves de 6^{ème} et 5^{ème})
- une répétition des séjours au cours de l'année pour certains

qui peuvent être imputés en partie au contexte difficile et anxiogène de la crise du Covid 19.

5 L'EQUIPE OPERATIONNELLE

Parole de coordinatrice de scolarité

Claire Dourdin

Coordinatrice de scolarité à l'hôpital de Poissy et au centre hospitalier intercommunal de Meulan-les-Mureaux (78)



Présentez-vous en quelques mots

J'ai 44 ans, 3 enfants âgés de 20, 18 et 15 ans. Idéal pour être au fait du nouveau bac, des programmes et examens scolaires ! J'ai fait des études de langues, littérature et civilisations étrangères en anglais, puis des études d'attachée de direction à Paris. Mon premier emploi a été dans une agence spécialisée dans l'organisation de congrès médicaux. J'ai découvert le milieu médical à ce moment-là. J'ai également travaillé au service criminologie du Ministère de la Justice puis dans une association où je gérais les relations avec les bénévoles. J'ai surtout élevé mes trois enfants.

Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter ce poste de coordinatrice de scolarité ?

Après 2 ans dans l'association en tant qu'enseignante, il m'a semblé une évidence d'accepter ce poste de coordinatrice de scolarité. Avant de pourvoir ce poste, je me disais qu'il me correspondrait parfaitement et j'ai été profondément heureuse lorsque celui-ci m'a été proposé. J'avais eu le temps de me familiariser avec l'association, les enseignants, les sites d'intervention, les jeunes....et je me sentais dans mon élément. J'ai trouvé à l'Ecole à l'Hôpital l'association qui regroupe tout ce que j'aime et les causes qui me tiennent à cœur.

Comment avez-vous réussi à maintenir en place votre mission en cette année particulière ?

Le Covid était déjà présent à la rentrée de septembre 2020, mais avec les incertitudes de cette époque. Je me souviens être arrivée pour la première fois en tant que coordinatrice dans le bureau et d'avoir vu le calendrier figé au 17 mars... Les jeunes n'avaient pas été à l'école depuis le mois de mars et les enseignants devaient respecter des mesures sanitaires strictes pour reprendre leurs interventions. Six semaines plus tard, la perspective d'un deuxième confinement a été un coup dur. Heureusement, à

la demande des hôpitaux, nous avons pu continuer à intervenir dans les services. En janvier, nous avons pu commencer à faire vacciner nos équipes d'enseignants ce qui a été un soulagement pour tous. Les services n'ont jamais désempé de l'année et la demande de scolarité était très forte. Une année intense, mais tellement enrichissante....

Racontez-nous un moment fort au cours de cette année.

Le premier qui me revient concerne les enseignants bénévoles. Lors du confinement de novembre, il a fallu les recontacter tous pour voir ceux qui étaient prêts à continuer leurs interventions dans les services en présentiel. En moins de 48h, ils ont tous répondu présents. Leur amour de l'enseignement et leur sens de l'engagement vis-à-vis de l'association étaient plus forts que leur crainte du virus... Une belle leçon de vie et une grande joie de les savoir à nos côtés pour continuer notre mission.

Le second moment fort concerne tous ces jeunes rencontrés cette année, pour qui l'école était devenue source d'angoisse et qui n'envisageaient pas d'avoir cours à l'hôpital. Ils venaient craintifs, voire réfractaires, mais sortaient de cours en disant : « j'ai adoré avoir cours, j'ai compris ce que je n'avais jamais compris jusqu'à présent ». Quel cadeau magnifique !

Depuis de nombreuses années, la directrice générale délègue à **des coordinatrices de scolarité salariées** (18) la responsabilité de l'organisation et de la mise en œuvre de la mission d'enseignement. C'est le maillon clé et déterminant de notre organisation, indispensable pour assurer une mission d'enseignement professionnelle et structurée. Ces coordinatrices font preuve au quotidien d'un investissement, d'une motivation et d'un engagement sans faille pour répondre au plus près des besoins des élèves, pour encadrer et accompagner les enseignants bénévoles tout en respectant les contraintes posées par chaque structure hospitalière.

Dans les hôpitaux qui comptent un centre scolaire Éducation Nationale

Les jeunes sont identifiés par des professionnels de santé et des enseignants de l'Éducation Nationale. Ces derniers couvrent les besoins pour les élèves en primaire et début de collège et la coordinatrice de scolarité de l'association travaille en étroite collaboration avec eux afin prendre en charge tous les autres niveaux. Chaque jour, elle se rapproche de l'enseignant Education Nationale pour avoir la liste des jeunes en capacité d'avoir cours. Elle se rend alors à leur chevet pour identifier leurs besoins en matière d'enseignement, leur faire une proposition de cours et construire un projet. Elle organise ensuite le planning d'intervention des enseignants bénévoles.

Dans les hôpitaux où l'Éducation Nationale n'intervient pas

La coordinatrice de scolarité se rapproche directement des équipes médicales pour avoir la liste des élèves en mesure d'avoir cours. Chaque année scolaire elle constitue son équipe d'enseignants bénévoles afin de répondre aux demandes, du niveau élémentaire à la terminale voire aux études supérieures.

Dans les plus petites structures hospitalières d'Ile-de-France

L'association délègue l'organisation de la scolarité à une enseignante bénévole qui devient **référente** de l'équipe. Celle-ci s'appuie sur une coordinatrice de scolarité salariée en charge de son département pour le recrutement de nouveaux enseignants et pour faire le lien avec le siège de l'association.

Au domicile des jeunes malades

Il arrive que des jeunes sortant de l'hôpital ne soient pas en capacité de retourner dans leur établissement scolaire. Ils sont alors signalés aux coordinatrices de scolarité en charge des suivis à domicile (1 par département) soit par leurs homologues dans les hôpitaux, soit par le SAPADHE (Service d'Assistance Pédagogique à Domicile à l'Hôpital ou à l'Ecole) de l'Éducation Nationale. La coordinatrice de scolarité se déplace alors au domicile du jeune pour connaître ses besoins et construire la prise en charge en tenant compte de la pathologie. Elle contacte ensuite les enseignants bénévoles proches du domicile du jeune. Elle fait également le lien avec l'école d'origine de l'élève car ces prises en charge sont souvent longues.

Au Centre Scolaire Tarnier

Depuis plus de 25 ans, l'association dispose d'un espace dans son siège social pour l'accueil de jeunes hospitalisés dans des unités de pédopsychiatrie (IMM, Maison des Adolescents) ou des CMP (Centre Médico-psychologique). Ces jeunes souffrant de pathologies psychiatriques (troubles du comportement alimentaire, phobies, dépression...) sont âgés de 14 à 21 ans ; ils nous sont confiés par les équipes médicales. Suivant le rythme du calendrier scolaire de l'Éducation Nationale, le Centre Scolaire Tarnier est ouvert du lundi au vendredi et les élèves se déplacent pour y suivre leurs cours. L'accueil des élèves, le recrutement et l'animation des professeurs bénévoles ainsi que l'organisation des cours sont assurés par deux coordinatrices de scolarité. Pendant l'année scolaire, elles constituent une équipe d'enseignants bénévoles la plus étoffée possible afin de répondre au plus grand nombre de besoins en termes de niveau scolaire et de matières. Les cours sont individuels.

Les coordinatrices de scolarité reçoivent en entretien chaque jeune confié par les équipes médicales et cernent avec lui son projet de scolarité puis s'occupent de la mise en place progressive des cours en tenant compte des indications des psychiatres et des activités thérapeutiques des élèves. Elles sont également en lien permanent avec les équipes médicales et les rencontrent régulièrement pour les informer de l'évolution de la scolarité des jeunes.

L'équipe opérationnelle de l'Ecole à l'Hôpital



Rangée du haut de gauche à droite : Anne Preti, Anne Merand, Florence Delaval, Ségolène Hénin, Edith de Guitaut, Soizic Michel, Céline Nicoli, Yaël Assouline, Claire Dourdin, Charlotte le Mallier, Solène Carron, Hélène Dinand.

Rangée du bas de gauche à droite : Véronique Motel, Anne-Sophie Launay, Marie-Alix Laloux, Marie-Christine Vercelli, Valérie Dugast, Joséphine Piat, Astrid Lenormand, Séverine Marty, Marthe Liaskovsky.

Absents : Christine Bizet, Nathalie Demouzon et Johan Netzer.

Récit de Ségolène Hénin, coordinatrice de scolarité à l'hôpital Saint-Louis au sein du service AJA Hématologie

« Aïssata, 17 ans, est en classe de terminale scientifique, c'est une très bonne élève. Elle est hospitalisée le 21 janvier et a tout de suite la volonté de suivre ses cours.

Ses deux professeurs principaux se mettent rapidement en contact avec moi pour l'aider et lui envoyer les devoirs à faire. L'équipe de professeurs, sur place, se mobilise pour qu'elle puisse étudier le programme en vue du bac. La crise sanitaire laisse croire à un bac allégé mais nul ne sait ce qui va être décidé.

Le protocole de soins dure plusieurs semaines durant lesquelles Aïssata est dans le service. Dès que son état le permet et malgré la fatigue récurrente, elle étudie et renvoie des devoirs pour avoir des notes et des appréciations sur ses bulletins et son dossier scolaire.

Je l'aide à s'inscrire sur la plateforme Parcoursup et avec l'aide de sa professeur principale, Aïssata formule des vœux pour l'année prochaine. Elle rêve de devenir ingénieur aéronautique et elle va y arriver !

Aïssata va passer son bac à l'hôpital car sa santé ne lui permet pas de le passer dans son lycée. Je l'inscris pour la session de septembre 2021, Aïssata devant être greffée en juin.

Le 6 juillet, jour des résultats du bac, la Maison des Examens m'appelle pour m'annoncer qu'Aïssata a réussi, grâce au contrôle continu et au proviseur de son lycée qui a défendu son dossier sans même devoir se présenter aux examens.

Quelle joie immense pour notre jeune élève, qui pleure de joie à l'annonce de cette nouvelle incroyable !

Le parcours du combattant n'est pas fini et Aïssata ne pourra pas rentrer à l'université en septembre comme les autres étudiants, mais l'Ecole à l'Hôpital va continuer à l'aider pour qu'elle puisse bénéficier d'un début de scolarité adapté à son état de santé.

C'est l'occasion pour moi de remercier toute l'équipe d'enseignants qui œuvrent chaque jour auprès de chaque jeune malade pour les aider à suivre une scolarité la plus normale possible ».

Récit de Solène Carron, coordinatrice de scolarité en charge des suivis à domicile à Paris et Hélène Dinand coordinatrice de scolarité à Curie

« Théo. est hospitalisé à Curie au printemps 2020 pour une tumeur au cerveau. Il est alors en CM2.*

Après avoir passé six mois à l'hôpital, Théo s'installe avec son père, dans un studio à côté de l'hôpital. La mère et les frères sont restés à Orléans. Venant de province, il ne peut pas bénéficier du SAPAD de Paris (service d'aide pédagogique à domicile).

En septembre 2020, pas de rentrée possible au collège avec ses amis. L'Ecole à l'Hôpital, présente à Curie, a pris le relais et a envoyé quatre enseignants bénévoles à domicile en présentiel et à distance. Cette prise en charge a duré six mois.

De février à avril, Théo est hospitalisé à Saint Maurice pour le traitement de la douleur. Les professeurs d'anglais et d'italien ont poursuivi leurs cours par visio. Il aura suivi cinquante-huit cours.

Remerciements du père de Théo en avril 2021 : « Nous approchons de la reprise des cours au collège pour Théo, nous arrivons au terme de l'accompagnement en anglais, en italien, en français et en mathématiques. Nous sommes évidemment très reconnaissants aux enseignants pour leur aide précieuse. Je vous remercie à nouveau ainsi que votre association pour cette forte contribution à la scolarité de Théo. Il aura au final pu franchir son année de 6ème sans être trop en décalage et je suis confiant pour la suite du collège. Cela n'aurait pas été possible sinon. »

Témoignage du professeur de français de Théo : « C'est en tant que professeur de français pour l'Ecole à l'Hôpital que j'ai eu la chance de rencontrer Théo, un jeune élève de 12 ans. Pendant plusieurs mois, avec trois autres professeurs, nous avons pu poursuivre sa scolarité à domicile. Dans son combat contre la maladie. Théo a fait preuve d'un tel courage, d'une telle détermination, qu'il m'a beaucoup touchée. A croire que nous étions faits pour vivre des temps forts, Théo m'a fait part de ses nombreuses passions pour l'équitation et l'escrime. La providence a œuvré en sa faveur pour que le commandant de la Société Hippique Nationale de Paris et le maître de ma salle d'armes acceptent avec plaisir de le recevoir en fauteuil roulant. Aujourd'hui, je peux dire qu'avoir l'honneur de croiser le chemin d'un jeune homme comme Théo est un formidable cadeau de la vie. »

* Le prénom a été modifié.

6 LA GOUVERNANCE

Parole d'administratrice

Galliane Touze

Membre du conseil d'administration élue à l'Assemblée Générale du 3 juin 2021



Présentez-vous en quelques mots

J'ai 49 ans et suis mère de deux enfants de 10 et 13 ans. J'ai travaillé durant 25 ans dans le domaine de la finance d'entreprise et de marché, d'abord au sein du cabinet d'audit et de conseil PricewaterhouseCoopers puis chez Orange. En 2002 j'ai rejoint le groupe Econocom, actif dans le domaine de la transformation digitale des entreprises en tant que responsable de la stratégie puis directrice des fusions acquisitions et enfin secrétaire générale du groupe. En 2020, j'ai rejoint le fonds d'investissement CORUM Butler en qualité de secrétaire générale et directrice générale de la société d'assurance du groupe.

Comment avez-vous connu l'association ?

C'est une rencontre avec la première ambassadrice de l'association, sa présidente, Caroline Grossi. Caroline a pensé que je serais sensible à la mission de l'association et que nous pourrions nous apporter l'une à l'autre. Elle m'a proposé de rejoindre l'Ecole à l'Hôpital et je l'en remercie une nouvelle fois. J'ai également rencontré un homme dont le témoignage m'a beaucoup touché. Sa mère était enseignante bénévole pour l'Ecole à l'Hôpital dans les années 70. Il parlait avec beaucoup de tendresse de l'engagement de celle-ci auprès d'enfants malades et d'horizon très différents du sien, m'expliquant combien cela avait nourri son éducation, ses valeurs, son ouverture aux autres. Ces rencontres sont intervenues au moment opportun car il devient de plus en plus criant que nos sociétés ont besoin de solidarité. Et puis, il y a une période de la vie où l'on se dit qu'il est l'heure de partager ce que l'on a reçu et appris, et de prendre soin des autres au-delà de son environnement amical, familial et professionnel.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous présenter au conseil ?

Ce fut une décision extrêmement simple à prendre. Je souhaitais de longue date m'impliquer dans le milieu associatif et j'avais décidé que l'éducation, pilier de la liberté, serait au cœur de cet engagement. Je souhaitais m'impliquer au sein d'une équipe soudée, professionnelle, engagée, droite et sympathique. Les hommes et les femmes que j'ai rencontrés au sein de l'association, Joséphine et ses équipes, Caroline et les membres du Conseil, m'ont donné envie de les rejoindre. Enfin et surtout, je crois que l'association a un potentiel énorme et peut aller encore plus loin dans sa mission. Elle est déjà très bien gérée mais a besoin de moyens humains et financiers additionnels pour mettre en œuvre son projet associatif ambitieux, étendre ses missions, se déployer dans de nouveaux hôpitaux et peut-être un jour de nouvelles géographies. J'ai donc proposé d'adjoindre mon énergie, mes connaissances, mon réseau à ceux des forces en présence.

Que souhaitez-vous apporter à l'Ecole à l'Hôpital ?

J'ai eu la chance de prendre part à la direction de plusieurs entreprises, notamment dans des fonctions financières et de communication. L'Ecole à l'Hôpital, c'est aussi cela, une organisation, des enjeux humains, des enjeux de communication et d'image, des moyens financiers. C'est sur ces sujets que portera principalement mon engagement, et j'ai bien l'intention d'être l'ambassadrice de notre association auprès de mon réseau et du réseau de mon réseau et de leur parler d'engagement, de partenariat mais aussi d'argent car nous en avons besoin pour mener à bien nos projets.

Le Conseil d'Administration composé de 20 administrateurs se réunit 4 fois par an au minimum. Il est composé de membres qui représentent les parties-prenantes de l'association (1 cadre de l'AP-HP, 1 cadre de l'Institut Mutualiste Montsouris, 2 médecins, 3 enseignants, 1 ancienne coordinatrice de scolarité) et des membres qui apportent leurs expertises (finance, communication, ressources humaines, formation, numérique).

La présidence est assurée par Caroline Grossi ; elle est secondée par un bureau de 4 personnes (Olivier Thomassin – Vice-président, Erik Pointillart – Trésorier, Nicolas Saint-Bris – Trésorier adjoint et Robert du Périer - Secrétaire général).

Depuis le premier confinement, la visioconférence a été mise en place pour assurer la tenue des réunions de bureau, du conseil d'administration et de l'assemblée générale.

En mai 2021, le conseil d'Etat a validé les nouveaux statuts de l'association qui clarifie la notion de « membre » de l'association ainsi que les modalités d'élection et de durée de mandat des administrateurs.



Caroline Grossi
Présidente



Olivier Thomassin
Vice-président



Robert du Périer
Secrétaire Général



Erik Pointillart
Trésorier



Nicolas Saint-Bris
Trésorier adjoint

Administrateurs : Marion Dumont, Christine Faucqueur, Dominique Field, Marie-Carole de Groc, Vinciane Hannecart, Patrice Huerre, Laurence Joselin, Bénédicte Leroy, Blanche Lochmann, Camille Maitrot, Laragh Marchand, Anne Munck, Christian Ponsar, Galliane Touze, Audrey Volpe.

Une directrice générale, Joséphine Piat, basée au siège de l'association, 89, rue d'Assas – 75006 Paris est épaulée par une adjointe de direction, Valérie Dugast, pour administrer l'organisation.



Joséphine Piat
Directrice générale



Valérie Dugast
Adjointe de direction

7 LE BUDGET 2020

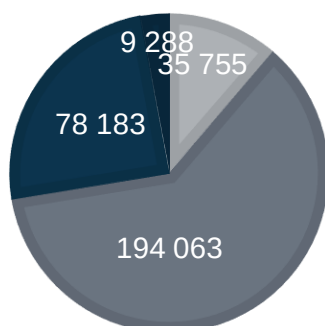
Les comptes 2020 font apparaître un solde positif grâce à la signature de nouveaux partenariats financiers, notamment avec la Fondation 29 Haussmann, la Fondation Sycomore, SG 29 Haussmann, l'entreprise Exane et le GHU Sainte-Anne pour un montant total de 85.000€.

La répartition des produits nets se décompose de la façon suivante :

- l'AP-HP représente 44% de nos ressources nettes
- la contribution des fondations et entreprises représente 34% et enregistre une hausse de 13% par rapport à 2019
- l'apport des collectivités représente 6% des ressources et reste stable
- la part des dons divers, dons particuliers est de 14% comme l'an passé
- les fonds levés lors des événements de collecte représentent 2%

Détail des produits

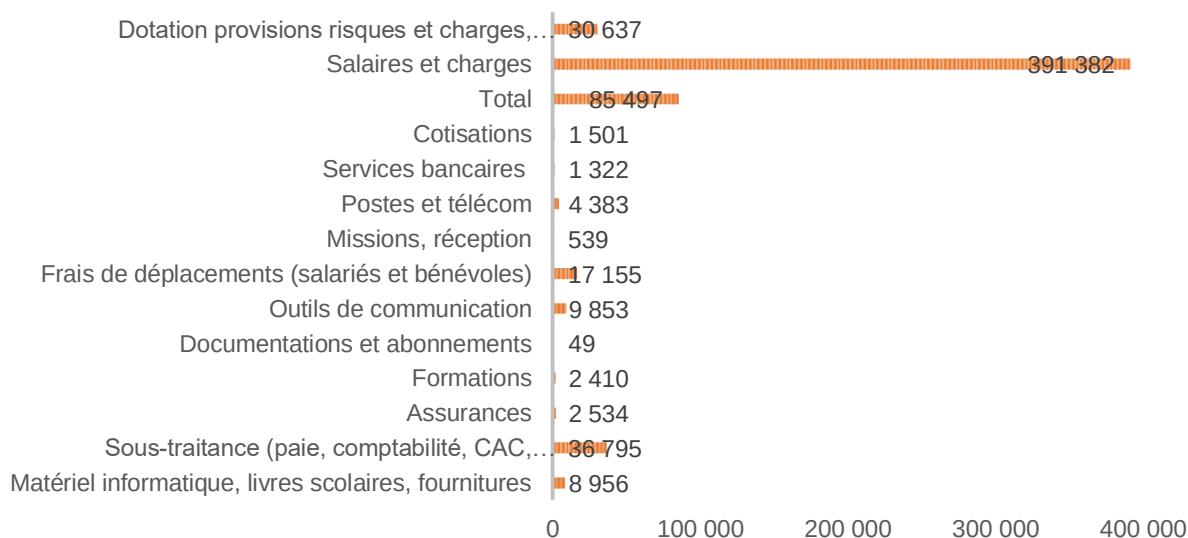
■ Collectivités ■ Fondations, entreprises
■ Dons particuliers et dons divers ■ Evénements de collecte



Les charges courantes de l'Association ont observé une diminution sensible de près de 12%. Le poste salaires et charges est en baisse de 11% grâce notamment aux aides de l'Etat perçues entre mars et juin 2020 au titre du chômage partiel, pour un montant total de 39.572€.

Les dépenses de fonctionnement ont fortement baissé (-18%) ce qui s'explique par la fermeture de l'association lors du 1er confinement de 2020.

Détail des charges



- Ils nous soutiennent

ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS



L'INSTITUT MUTUALISTE MONTSOURIS

FONDATION 29 HAUSMANN

STATE STREET



Aon Solidarités

Centre des Ophtholmistes et des Ophtalmologues des Académies de la Santé

Fondation Sycomore
PARTAGER DÉCOUVRIR ENCOURAGER

CLINEA

LE CONSERVATEUR
FONDATION D'ENTREPRISE

Harmonie Mutuelles

EXANE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

GHU PARIS
PSYCHIATRIE & NEUROSCIENCES
Sainte-Anne

FINANCIÈRE DE LA CITÉ
La Finance avec un Point de Vue

microDON
Donner un peu, plus souvent

econocom

Allianz

havas
Paris
PRESSROOM

Positive Thinking Company
by ADNEOM

PEPSICO

ING BANK

EURONEXT

france•tv



MEOTEC
MANAGEMENT & OPERATIONAL EFFICIENCY

WORLD OF DIGITS™

Gandès
La cagnotte des Do-Gooders!

hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

Yvelines
Conseil général

val d'oise
le département

VAL de MARNE
Le département

MAIRIE DE PARIS

VERSAILLES

cergy

Meaux
Fiers de notre histoire



LAGNY
sur Marne



8 LE PROJET ASSOCIATIF 2021-2026

Accompagné par le cabinet Tenzing d'octobre 2020 à mars 2021, un groupe de travail constitué de la présidente Caroline Grossi, le vice-président Olivier Thomassin et la directrice générale Joséphine Piat a œuvré pour établir le projet associatif de l'Ecole à l'Hôpital pour la période de 2021 à 2026.

Dans un premier temps, les consultants du cabinet Tenzing se sont attachés à dresser le bilan du précédent projet associatif et en tirent un bilan positif puisque l'Ecole à l'Hôpital s'est :

- structurée avec l'arrivée d'une adjointe de direction
- professionnalisée en se dotant d'une base de données bénévoles numérisée, en adoptant une nouvelle identité visuelle et en menant des études qualitatives successives auprès des élèves, des bénévoles et des soignants
- adaptée en intégrant le numérique dans ses pratiques (tablettes en appui des cours pour les enseignants et cours à distance pendant la crise du Covid)
- renforcée financièrement.

La crise sanitaire et ses nouvelles contraintes, l'augmentation des interventions dans des unités de médecine de l'adolescence, des services de pédopsychiatrie et de psychiatrie, l'évolution du profil des jeunes suivis par l'association et l'arrivée du numérique dans les pratiques ont mis en évidence de nouveaux enjeux :

- des jeunes malades dont les **besoins évoluent** notamment en pédopsychiatrie
- un **renouvellement** et une diversification des **enseignants bénévoles** à anticiper
- le levier du **numérique** encore trop sous exploité
- une **organisation** à optimiser
- des **partenariats** avec les pouvoirs publics à **renforcer**
- une **notoriété** à développer
- des nouvelles **sources de financement** à trouver.

Le projet associatif 2021-2026 va se décliner avec 3 objectifs :

- aider l'adolescent malade à retrouver sa place et préparer son avenir par un accompagnement scolaire personnalisé
- innover en s'appuyant sur de nouveaux contenus pédagogiques et des stratégies d'apprentissage
- devenir, à terme, un pôle de référence et déployer la présence de l'Ecole à l'Hôpital en Ile-de-France et au-delà

et sera porté par 8 projets emblématiques autour de :

- l'accompagnement et la formation des enseignants bénévoles et des coordinatrices
- la pédagogie diversifiée en complément des cours académiques
- la modernisation et la valorisation de l'association.



Afin de mettre en œuvre cet ambitieux projet, la Direction Opérationnelle s'est étoffée dès mars 2021 avec le recrutement d'un responsable de la levée de fonds et des partenariats, Johan Netzer. En effet, l'association doit dès maintenant diversifier et augmenter ses sources de financement pour atteindre ses objectifs et mener à bien les différents projets.

Dès le 2 septembre 2021, Valérie Dugast, actuelle adjointe de direction est promue Responsable des opérations pour être au plus proche des équipes sur le terrain.

Pour l'aider dans ses fonctions, Yaël Assouline intègre l'Ecole à l'Hôpital en tant qu'assistante administrative.

Enfin, l'association accueille Céline Nicoli en qualité de Responsable pédagogique. Elle aura pour mission :

- d'assurer le lien avec l'Education Nationale et encourager la reconnaissance de l'association par les différentes instances
- réaliser une étude des situations d'intervention dans les différentes structures hospitalières et de leurs besoins spécifiques
- contribuer à la qualité pédagogique des interventions des bénévoles auprès des jeunes malades, par la mise à disposition de toutes les ressources utiles
- favoriser, voire impulser, l'introduction de pratiques pédagogiques innovantes de nature à répondre aux attentes très diverses du public de l'association, notamment dans les unités de pédopsychiatrie.

L'équipe opérationnelle à partir de septembre 2021



Joséphine Piat
Directrice générale



Valérie Dugast
Responsable des
opérations



Johan Netzer
Responsable de la
levée de fonds et
des partenariats



Céline Nicoli
Responsable
pédagogique



Yaël Assouline
Assistante
administrative

Enfin, l'équipe des coordinatrices de scolarité passe à 19 personnes pour répondre aux nouvelles sollicitations.

9 ANNEXES

ACTIVITE HOPITAUX PEDIATRIQUES ET SERVICES DE PEDIATRIE

	ELEVES RENCONTRES		ELEVES SUIVIS		NOMBRE DE COURS		BENEVOLES
	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2020-2021
AP-HP							
Trousseau Paris (12)	73	131	73	131	303	413	11
Hôpital Necker Paris (15)	326	408	247	336	966	1 239	31
Hôpital Robert Debré Paris (19)	418	432	297	318	1 271	1 466	24
Hôpital Louis Mourier (92)	47	70	42	61	97	156	13
Hôpital Ambroise Paré (92)	6	34	4	32	4	53	
Bicêtre Le Kremlin Bicêtre (94)	67	108	64	100	169	268	5
Total	937	1 183	727	978	2 810	3 595	84
HORS AP-HP							
Centre Hospitalier de Meaux (77)	232	221	229	216	475	481	7
Hôpital de Fontainebleau (77)	77	76	67	70	185	128	3
Hôpital de Coulommiers (77)	38	16	21	14	33	32	2
Centre Hospitalier de Marne la Vallée (77)	135	199	121	190	396	771	16
CAMSP Versailles (78)	3	4	3	4	8	80	1
Hôpital Mignot de Versailles (78)	201	303	184	276	1 015	1 195	18
Hôpital Bullion (78)	43	42	43	42	451	335	9
Hôpital de Poissy (78)	61	91	53	88	79	344	10
Unité Pédiatrique Alice Blum Ribes (93)	30	39	30	39	108	112	6
Hôpital de Bry sur Marne (94)	135	161	104	135	174	266	7
CHIC de Créteil (94)	68	124	68	124	74	241	5
Hôpital de Pontoise (95)	156	330	111	210	304	459	5
Hôpital d'Eaubonne (95)	61	0	36	0	68	0	0
Total	1 240	1 606	1 070	1 408	3 370	4 444	89
TOTAL GENERAL	2 177	2 789	1 797	2 386	6 180	8 039	173

ACTIVITE ENSEIGNEMENT A DOMICILE

	ELEVES RENCONTRES		ELEVES SUIVIS		NOMBRE DE COURS		BENEVOLES
	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2020-2021
Paris (75)	14	9	10	9	198	190	13
Seine et Marne (77)	11	21	7	15	91	261	18
Yvelines (78)	11	2	8	2	72	71	6
Essonne (91)	13	10	13	10	247	239	13
Hauts de Seine (92)	14	5	12	4	154	48	4
Seine Saint Denis (93)	2	0	2	0	14	0	0
Val de Marne (94)	7	5	3	3	9	51	4
Val d'Oise (95)	7	7	2	2	26	27	4
TOTAL	79	59	57	45	811	887	62

ACTIVITE HOPITAUX D'ADULTES

HOPITAUX	ELEVES RENCONTRES		ELEVES SUIVIS		NOMBRE DE COURS		BENEVOLES
	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2020-2021
AP-HP							
Hôpital Cochin Paris (5)	5	1	3	1	21	12	2
Saint Antoine Paris (12)	1	0	1	0	36	0	0
Hôpital Bichat Paris (18)	1	0	1	0	48	0	0
Hôpital Beaujon (92)	1	0	1	0	4	0	0
Hôpital Percy (92)	0	2	0	2	0	62	4
TOTAL GENERAL	8	3	6	3	109	74	6

ACTIVITE UNITES ADOLESCENTS

HOPITAUX	ELEVES RENCONTRES		ELEVES SUIVIS		NOMBRE DE COURS		BENEVOLES
	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2020-2021
AP-HP							
Hôtel Dieu Paris (4)	25	37	18	29	255	608	13
Saint Louis Paris (10)	48	51	31	33	332	229	9
Ambroise Paré (92)	81	111	76	107	466	661	15
Total	154	199	125	169	1 053	1 498	37
HORS AP-HP							
Institut Curie Paris (5)	34	35	20	15	56	33	4
GHEF Marne la Vallée - Vénitua (77)	9	0	8	0	202	0	0
Hôpital de Poissy (78)	54	64	52	62	549	899	11
Hôpital Sud Francilien (91)	221	236	174	185	1289	2 106	22
Institut Gustave Roussy (94)	56	60	34	14	75	36	4
Total	374	395	288	276	2171	3 074	41
TOTAL	528	594	413	445	3 224	4 572	78

ACTIVITE SERVICES DE PEDOPSYCHIATRIE ET DE PSYCHIATRIE

HOPITAUX	ELEVES RENCONTRES		ELEVES SUIVIS		NOMBRE DE COURS		BENEVOLES
	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2019-2020	2020-2021	2020-2021
AP-HP							
MDA - Cochin Paris (6)	94	145	94	145	667	906	23
Pitié-Salpêtrière (13)	78	76	78	73	1344	1123	16
Louis Mourier Astrolab (92)	28	63	27	62	222	210	13
Paul Brousse (Addictologie) (94)**	0	10	0	10	0	90	1
TOTAL	200	294	199	290	2 233	2 329	53
HORS AP-HP							
Centre Scolaire Tarnier (6)	99	86	87	81	1 891	1 247	52
UPAJA du GHU Sainte-Anne (14)*	13	20	11	19	93	419	14
Clinique Psychiatrique de Bois-le-Roi (77)	26	27	26	27	68	64	2
Clinique des Pages Le Vesinet (78)	7	10	7	10	64	95	5
Centre Hospitalier Meulan-Les Mureaux (78)	31	56	30	55	168	261	4
Hôpital de jour Saint-Cyr l'Ecole (78)	1	5	1	5	3	63	4
Relais Jeunes Sèvres (92) *	0	7	0	4	0	14	4
Hôpital de Montreuil (93)	23	30	23	30	135	218	1
Hôpital de Pontoise (95)	27	52	27	52	198	146	4
UPAJA de l'hôpital d'Eaubonne (95)	8	25	8	25	28	131	6
Hôpital d'Argenteuil (95)	17	10	17	10	84	26	2
TOTAL	252	328	237	318	2732	2 684	98
TOTAL GENERAL	452	622	436	608	4 965	5 013	151

* Nouvelle unité en 2020-2021